FHD Gattung 10 = SCF Catégorie 10

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **50 (1942)**

Heft 41: **Armee-Sanitätsmaterial**

PDF erstellt am: **07.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FHD Gattung 10 | SCF Catégorie 10

Beilage zur Schweiz. Rotkreuz-Zeitung - Annexe du journal de la Croix-Rouge suisse - Supplemento del giornale della Croce Rossa svizzera

Art. 12 et 13 de la Convention de Genève

Paul Des Gouttes, membre du Comité international de la Croix-Rouge, donne dans une étude juridique, concernant une revision de la Convention de Genève de 1929, le commentaire suivant sur les articles 12 et 13, qui ne manquera pas d'intéresser nos lectrices SCF, catégorie 10. Voici, pour commencer, le texte exact des articles 9 à 13.

Convention de Genève, Chapitre III.

Du personnel.

Art. 9. — Le personnel exclusivement affecté à l'enlèvement, au transport et au traitement des blessés et des malades, ainsi qu'à l'administration des formations et des établissements sanitaires, les aumôniers attachés aux armées, seront respectés et protégés en toutes circonstances. S'ils tombent entre les mains de l'ennemi, ils ne seront pas traités comme prisonniers de guerre.

Les militaires spécialement instruits pour être, le cas échéant, employés comme infirmiers ou brancardiers auxiliaires à l'enlèvement, au transport et au traitement des blessés et des malades, et munis d'une pièce d'identité, seront au bénéfice du même régime que le personnel sanitaire permanent, s'ils sont capturés pendant qu'ils remplissent ces fonctions.

Art. 10. — Est assimilé au personnel visé à l'alinéa Ier de l'article 9 le personnel des sociétés de secours volontaires, dûment reconnues et autorisées par leur gouvernement qui sera employé aux mêmes fonctions que celles du personnel visé au dit alinéa, sous la réserve que le personnel de ces sociétés sera soumis aux lois et règlements militaires.

Chaque haute partie contractante notifiera à l'autre, soit dès le temps de paix, soit à l'ouverture ou au cours des hostilités, en tout cas avant tout emploi effectif, les noms des sociétés qu'elle aura autorisées à prêter leur concours, sous sa responsabilité, au service sanitaire officiel de ses armées.

Art. 11 — Une société reconnue d'un pays neutre ne pourra prêter le concours de son personnel et de ses formations sanitaires à un belligérant qu'avec l'assentiment préalable de son propre gouvernement et l'autorisation du belligérant lui-même.

Le belligérant qui aura accepté le secours sera tenu, avant tout emploi, d'en faire la notification à l'ennemi.

Art. 12. — Les personnes désignées dans les articles 9, 10 et 11 ne pourront être retenues après qu'elles seront tombées au pouvoir de la partie adverse.

Sauf accord contraire, elles seront renvoyées au belligérant dont elles relèvent dès qu'une voie sera ouverte pour leur retour et que les exigences militaires le permettront.

En attendant leur renvoi, elles continueront à remplir leurs fonctions sous la direction de la partie adverse; elles seront de préférence affectées aux soins des blessés et des malades du belligérant dont elles relèvent.

A leur départ, elles emporteront les effets, les instruments, les armes et les moyens de transport qui leur appartiennent.

Art. 13. — Les belligérants assureront au personnel visé par les articles 9, 10 et 11, pendant qu'il sera en leur pouvoir, le même entretien, le même logement, les mêmes allocations et la même solde qu'au personnel correspondant de leur armée.

Dès le début des hostilités, ils s'entendront au sujet de la correspondance des gardes de leur personnel sanitaire.

Et voici le commentaire de M. Paul Des Gouttes:

Articles 12 et 13. — Le renvoi du personnel sanitaire, qui est un principe absolu formulé par la Convention, a dû être atténué à cause des distances considérables existant entre le pays de capture et le pays d'origine, et de la pénurie des moyens de transport, d'une part, et, en raison du grand nombre de prisonniers de guerre, d'autre part.

Aussi plusieurs Etats ont-ils fait usage de la latitude, expressément introduite dans la Convention de 1929 et laissée aux Etats, de conclure des accords contraires. Des conventions entre belligérants ont ainsi été passées, autorisant l'Etat capteur à conserver le personnel tombé entre ses mains pour permettre à celui-ci de remplir ses fonctions à l'égard de ses compatriotes blessés ou malades.

C'est une obligation pour les Etats qui conservent ce personnel sanitaire, soit en raison de l'impossibilité de le renvoyer, soit en vertu d'un accord avec l'Etat d'origine, de le laisser continuer à soigner, et de préférence même ses compatriotes. Il pourra vouer ses soins à d'autres blessés ou malades, si ces derniers ne sont pas en nombre suffisant.

Mais qu'en sera-t-il si dans la localité il n'y a plus assez de blessés à soigner pour le nombreux personnel sanitaire retenu? Il est rappelé que ce personnel est exempt de capture et, de ce fait, doit conserver une certaine liberté de mouvement dans l'Etat chez lequel il est retenu.

Un travail ne pourra pas lui être imposé, comme il peut l'être aux soldats prisonniers de guerre (art. 27 du Code). Mais, s'il accepte de travailler en dehors de ses fonctions professionnelles, quel sera son régime? Il faut recourir à l'art. 13, pour chercher une solution satisfaisante. Cet article impose à l'Etat qui conserve le personnel sanitaire d'un autre belligérant de lui assurer le même traitement (entretien, logement, allocations et solde) qu'au personnel correspondant de sa propre armée.

On peut logiquement soutenir que si l'Etat détenteur est empêché de fournir à ce personnel de quoi exercer ses fonctions sanitaires, ce n'est pas à ce dernier à subir les conséquences de faits qui lui restent étranger. Il devrait donc conserver la solde à laquelle il a droit comme sanitaire, quel que soit le travail auquel il se soumet volontairement, faute d'emploi de sa qualité de sanitaire.

Mais si cette solution n'était pas admise, il faudrait qu'à tout le moins il touchât le salaire auquel aurait droit un homme libre faisant le même travail au lieu de détention.

L'art. 13 al. 2 mériterait d'être complété par l'adjonction de la phrase: même si momentanément il ne pouvait remplir des fonctions de sanitaire et était occupé à un autre travail.

Nachrichten der kantonalen FHD-Verbände

FHD-Verband Graubünden

Herbst-Uebungstagung in Samaden: 25. Oktober 1942. Besammlung: Bahnhof Samaden 10.00 Uhr. Programm: Kombinierte Feldübung mit Einsatz aller FHD-Gruppen, unter Leitung von Oberstlt. Frei, und Oblt. Zäch, technischer Leiter des FHD-Verbandes Graubünden; Mittagspause mit Rucksackverpflegung; Besprechung der Uebung, Turnen, Spiel; Ansprache von Oberst Vaterlaus, Chef FHD; geselliges Beisammensein nach verfügbarer Zeit. Entlassung: Rechtzeitig auf die Abendzüge. Tenue: Armbinde, Dienst-

Caspar Emil Spörri & Co., Bäretswil (Zürich)

Aeltest bewährte, seit 85 Jahren bestehende **Weberei für sämtliche Verbandstoffe** aller Art in sorgfältigster Ausführung.

So aber ist diese Welt. Sie reizt den Menschen, alle seine Kräfte zu entfalten; sie treibt in ihm alle Hoffnungen auf. Dann mässigt er sich nicht, seine Kräfte fühlend, jagt er den stolzesten Kampfpreisen der Ehre und des Besitzes nach. Sie aber gewährt ihn nicht: sie schliesst ihm ihre Schranke zu und lässt ihn untergehen.

Ranke.

Ankunft eines deutschen Lazarettzuges in Lemberg

Die Verwundeten, von der Ostfront kommend, werden in die Rotkreuz-Krankenautomobile umgeladen und in die Lazarette geführt. — Les blessés, arrivant du front occidental par un train sanitaire, sont rechargés à Lemberg dans des voitures d'ambulance, qui les emmènent dans les différents lazarets. (DRK-Bildarchiv.)

schürze, gute Schuhe, Regenschutz, Turnschuhe mitbringen. Die Uebung findet bei jeder Witterung statt. Anmeldung zur Beteiligung und zum Bezug eines Militärausweises für die Bahnfahrt bis 15. Oktober bei FHD Jörger P., Masans bei Chur.

Vorstand FHD-Verband Graubünden.

FHD-Verband Basel-Stadt

Im Monat Oktober finden folgende Verbandsübungen statt:

Singabend. Für FHD sämtlicher Kategorien: Donnerstag, 8. Oktober, 20.00—21.30 Uhr. Ort Kaffeehalle Klaragraben 123. Soldatenliederbuch mitbringen!

Uebungen für FHD 10, Sanität: Vier Abendkurse im September-Oktober über:

1. Fixationsverbände mit improvisiertem Material;
2. Fixationsverbände mit Schienen und Festhaltungsmaterial;
3. und 4. Gipsverbände.

Leitung: FHD Isler, Dr. med.

Die genauen Angaben über Zeit und Ort sind ab 10. September angeschlagen in unseren Kästlein: Sportgeschäft Kost & Cie., Freiestrasse 51, und Bureau FHD, Martinsgasse 15, 1. Stock.

Wir machen jetzt schon darauf aufmerksam, dass unsere *Generalversammlung* anfangs November stattfinden wird. Einladung und Traktandenliste werden Sie später erhalten.

Associazione SCF della Svizzera Italiana.

Sezione Bellinzona

Le SCF di Bellinzona e dintorni sono convocate alla marcia d'esercizio che si terrà il 18 ottobre 1942 alle ore 14 con riunione in Piazzale Mesolcina.

La Caposezione conta su di un numeroso intervento e prega le SCF d'intervenire alla riunione con tenuta civile e bracciale SCF.

La Caposezione.

Section vaudoise de l'A.S.C.C.R.

L'assemblée générale avec exercices pratiques a eu lieu le 27 septembre 1942 au Chalet-à-Gobet.

12.00 h.: Pique-nique au Chalet-à-Gobet.
13.30 h.: Séance administrative.
14.30 h.: Exercices pratiques combinés sanitaires.
16.30 h.: Discussion du travail effectué.
17.00 h.: Chant.

FHD Landesteil Oberaargau

Zu einer ersten Landesteil-Uebung am 13. September 1942 bot diese vor nicht langer Zeit gegründete Organisation mit den Sektionen Burgdorf, Huttwil, Herzogenbuchsee und Langenthal seine Mitglieder auf. Erfolgreich begünstigt war diese Zusammenkunft durch einen prachtvollen Spätsommertag und den flotten Kameradschaftsgeist einer zielbewussten Arbeitsgemeinschaft unter militärischem Regime. In der Sonntags-Morgenfrühe ging der Marsch von den verschiedenen Abgangsorten aus über grüne Eggen, an stattlichen Bauerngehöften vorbei, die eingesponnen waren von einem feiertäglichen Morgenfrieden und der buntbeleuchteten Pracht der herbstlichen Bauerngärten. Gemeinsamer Treffpunkt war, nicht wie vorgesehen, die «Lueg» bei Affoltern (weil dort das «Lueg»-Schiessen abgehalten wurde), sondern der Oberbühl-Knubel bei Ferrenberg. Dort grüsste, weithin sichtbar ins Land hinaus, das weissrote Schweizerbanner. Es gab dem Tag eine vaterländische Weihe und der mit soldatischem Schneid eroberte Aussichtspunkt bot einen lohnenden Ueberblick über die von durchsichtigen Nebelschleiern übersponnenen, eigenwillig hingelagerten Talschaften des Oberaargaues und des Unteremmentales.

Auf dem Tagesbefehl stand: 10.15 Uhr: Sammlung aller Sektionen, Appell; 10.30 Uhr: Abgabe der fehlenden Armbinden; 10.45 Uhr: Feldgottesdienst; 11.30 Uhr: Turnen, Spiel, Singen; 14.00 Uhr: Exerzieren; 14.30 Uhr: Vortrag über «Nationale Erziehung». Unter der flotten Führung der Landesteil-Leiterin FHD Zumstein stellte sich der stattliche Harst unter das Oberkommando des Ausbildungsoffiziers, der zu der straffen Schar Worte des guten Kameradschaftsgeistes sprach und zum 1. Landesteil-Treffen begrüsste. Zu einer eindrucksvollen Bergpredigt

SCHWEIZER HEFTPFLASTER
SPARABLANC
DERMAPLAST (Schnellverband)
MIAPLAST (Seide)
MEDICAMENTÖSE PFLASTER
PERU-TÜLL
OLEO-TÜLL
LABORATOIRES SAUTER S. A., GENÈVE

Russinnen beim Wiederaufbau

Noch in keinem Kriege sind die Frauen so oft und auf so verschiedenartigen Gebieten eingesetzt worden, wie bei den schweren Auseinandersetzungen, die sich augenblicklich in Russland vollziehen. Denn die Frau wird nicht nur für den Sanitätsdienst und die Kranken- und Verwundetenpflege herangezogen, sondern sie wirkt vielerorts direkt in der Armee mit, oft sogar mit der Waffe in der Hand. In unserem Bilde aber zeigen wir Frauen — ihrer Natur und Bestimmung gemäss — bei der Aufbauarbeit. Russinnen beteiligen sich an den Räumungsarbeiten einer bombardierten Stadt; sie versuchen, die vernichteten Wohnstätten teilweise wieder aufzubauen oder wenigstens bewohnbar zu gestalten. — Les femmes russes dans la reconstruction. Dans aucune guerre encore la femme n'a été employée à des tâches aussi multiples qu'au cours des combats meurtriers qui se déroulent actuellement en Russie. Elle n'est non seulement mobilisée dans le service sanitaire pour les soins aux malades et aux blessés, mais encore on la rencontre à différents endroits dans la troupe combattante, les armes à la main. Notre photographie représente des femmes employées à la tâche qui devrait être la leur: la reconstruction. Des femmes russes s'occupent, dans une ville bombardée, des travaux de déblayement. Elles essayent de reconstruire des habitations détruites ou de les rendre tout au moins habitables à nouveau. (ATP-Bilderdienst.)

wurde sodann der an dieser schönsten und viel zu wenig bekannten Aussichtswarte des Oberaargaues gehaltene Feldgottesdienst. Der in weiten Kreisen bekannte Feldprediger verwies auf die Bedeutung unserer schweizerischen Wehrbereitschaft und die Notwendigkeit, unsere angestammte Heimat unter Gottes Beihilfe weiter zu beschützen. Auch die FHD geben ihren Kräften angemessen Gelegenheit, das ihre beizutragen durch sinnvolle Einordnung und eine restlose Einsatz- und Opferbereitschaft. Darüber hinaus aber ergeht an die FHD auch die Aufforderung, an der Erhaltung und am Aufbau der geistigen Güter unserer Heimat und eines neuen Europa mitzuwirken. Dieser zu einem Treuegelöbnis gewordenen Morgenfeier folgte eine kurze Ansprache des Kreiskommandanten, der sich um die Rekrutierung und Musterung des Frauenhilfsdienstes besonders verdient gemacht hat und sich auch weiterhin für diese Sache mit einem Stab von Mitarbeitern zur Verfügung stellt. Nicht ohne Verantwortungsbewusstsein nahm sodann eine grosse Anzahl die FHD-Armbinde in Empfang. Ueber die Leistungen im Turnen und Exerzieren lautete die durch einen Offizier abgenommene Expertise besonders günstig. Schlank und rank bewegten sich die Turnerinnen in allerlei Uebungen und gaben dabei einem fröhlichen Geist und gesunder körperlicher Härtung Ausdruck. Hierauf folgte eine lehrreiche Geländeorientierung wiederum durch einen Offizier, der seinen Ausführungen vorausschickte, dass die FHD zur Erfüllung ihrer Aufgaben neben der körperlichen auch einer geistigen Beweglichkeit bedürfen, um allen Lagen gerecht zu werden.

Ueber «Nationale Erziehung» sprach sodann ein Hauptmann. Einleitend erläuterte der zum Aufklärungsdienst für Haus und Heer beauftragte Landsmann die Voraussetzung eines Schweizerbürgertums, das auch standhält, wenn persönliche Opfer, durch die kriegswirtschaftlichen Verhältnisse bedingt, an den einzelnen herantreten. Als bester symbolischer Maßstab nationaler Gesinnung dürfte also vor allem auch die Einstellung zu den Steuerfragen und zu den kriegswirtschaftlichen Einschränkungen bezeichnet werden. Das Problem der nationalen Erziehung aber sei das Herauskommen aus seinem persönlichen inneren Leben zum Ganzen. Anhand von vielen Beispielen erläuterte der Referent die Notwendigkeit der Einheit, über der Mannigfaltigkeit der Sprache und der Konfession, unseres Schweizertums mit einem stark ausgeprägten nationalen Charakter. Im Bewusstsein all der vielen Vorzüge unserer Heimatzugehörigkeit und des empfangenen Reichtums (trotz der notwendig gewordenen kriegswirtschaftlichen Einschränkungen zur Landesversorgung), frage sich jeder Schweizerbürger, was er an Gegenwerten seiner Heimat zu geben habe. Die sachlich aufmunternden Anregungen zu einem tapferen Schweizerfrauengeist verfehlten ihre Wirkung nicht, und frisch und beherzt stimmten die FHD in das Lied «Es flattert eine Fahne» ein.

Zum Schluss dieser 1. Landesteil-Uebung gab der technische Leiter dem Wunsche Ausdruck, es möchte dieser Zusammenschluss der Frauenhilfsdienstpflichtigen stets Zuwachs finden, indem sich alle FHD und noch viele andere Frauen und Töchter dem Dienst für die Heimat zur Verfügung stellen, und dass sich ferner eine Arbeitsgemeinschaft unter der tüchtigen Leitung der FHD Zumstein und ihrer Gruppenführerinnen entwickeln möchte. — Zu einer 1. Sektions-Uebung werden die Mitglieder im Oktober aufgeboten. FHD *M. S.*

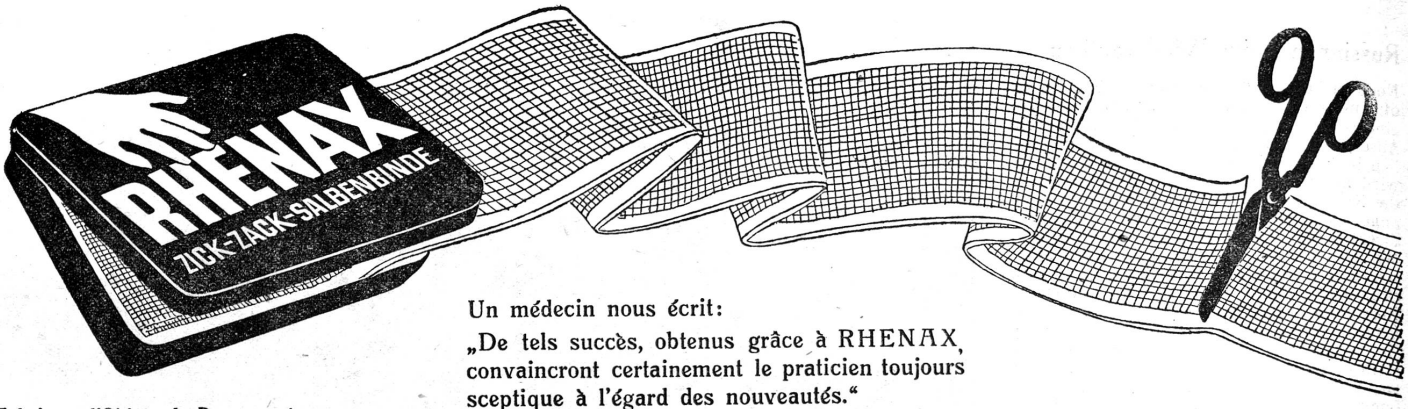
FHD-Verband Baselland

Das Programm der Geländeübung vom 30. August war vielversprechend, besonders für die Gruppenleiterinnen, die mit ihren Patrouillen von verschiedenen Seiten den Punkt 666, die Schauenburgerfluh ob Pratteln, erreichen mussten und dabei noch Spezialaufgaben zu erfüllen hatten. Dennoch war die Beteiligung nicht so gross, wie es der schöne, zentral gelegene Treffpunkt und das interessante Arbeitsprogramm verdient hätten. So sah man an dem regnerischen Sonntagmorgen Trüpplein von Blau- und Feldgraugeschürzten sich an Bahnhöfen und Tramstationen sammeln, und mit frohem Mut den Weg unter die Füsse nehmen. Die paar Regentropfen taten dem Eifer keinen Abbruch, und gewissenhaft wurde beobachtet und notiert. Erst oben im Wald hatte das Wegsuchen seine Tücken, aber schlussendlich trafen sich doch alle Patrouillen auf der einzigartig gelegenen Fluh, wo gewiss jedes von neuem einen unauslöschlichen Eindruck der Schönheit unseres Landes empfangen hat. Nach kurzer Orientierung stieg man zum Schlossgut Schauenburg hinunter, wo die Kochgruppe eine kräftige Suppe gebraut hatte. Frisch gestärkt ging's nach der Mittagspause an die Arbeit. Dank der Zuvorkommenheit der

Margot & Jeannet **Lausanne**

Tout

pour la médecine, la chirurgie et les sciences



Un médecin nous écrit:
„De tels succès, obtenus grâce à RHENAX, convaincront certainement le praticien toujours sceptique à l'égard des nouveautés."

Fabrique d'Objets de Pansement
Schaffhouse, Neuhausen

Les préparations vulnéraires RHENAX se distinguent en effet par leur pouvoir bactéricide très élevé sans aucune action irritante, de même que par leurs multiples possibilités d'emploi*); elles hâtent la guérison et facilitent la cicatrisation. Elles sont fabriquées d'après les plus récentes données de la science médico-pharmaceutique.

Nous recevons sans cesse des attestations de la part des milieux médicaux. Pour expliquer les succès des traitements par RHENAX, il suffit d'indiquer la composition de ce nouvel onguent. L'onguent curatif RHENAX contient:

- **Le nouvel désinfectant, très efficace, Resorcyl, qui détruit les principaux agents pathogènes et empêche la suppuration.**
- **De l'acétate d'alumine et du thigénol, qui empêchent l'inflammation, relâchent la peau et calment les douleurs.**
- **Un extrait spécifique et reconstituant d'huile de foie de morue, qui nettoie la plaie, ainsi que d'autres produits, qui stimulent la guérison et activent la régénération de l'épiderme.**

*) *Indications: Compresses et bandes zig-zag: toutes les blessures superficielles de l'épiderme telles que coupures, éraflures et contusions, inflammations, brûlures du 1er ou du 2e degré; guérison d'eczéma et d'abcès. Onguent en tube: plaies difficiles à panser, ainsi qu'éruptions (dartres), jambes ouvertes, engelures, écorchures chez les nourrissons, coups de soleil, loup, hémorrhoïdes.*

Prix de détail de chacun des trois **grands** emballages (compresses, bandes zigzag ou onguent en tube): **Fr. 1.60, resp. Fr. 1.25 pour les associations de samaritains.**

Schlossbesitzer war es uns gestattet, die Ruine zu betreten und den grossartigen Ausblick auf die Rheinebene von Augst bis zum Isteiner Klotz zu geniessen. Unterdessen hatte sich das Wetter längst wieder eines Besseren besonnen, und die sommerliche Hitze verursachte beim Exerzieren auf dem Stoppelfeld manchen Schweisstropfen. Trotzdem wurde stramm marschiert, alte Untugenden verbessert, Vergessenes aufgefrischt, bis wieder alle so richtig in der militärischen Disziplin drin waren. Es reichte sogar noch zu einem frohen Spiel und einem herrlichen Glas Most, vom Gutsbesitzer spendiert. Hell klangen unsere FHD-Lieder zum Dank — alles war vollauf befriedigt vom Verlauf des Tages, jedes wieder mit neuer Begeisterung und neuen guten Vorsätzen eine FHD. Nach kurzer Entlassung löste sich die Schar in Einzelgrüpplein auf, die getrennt, doch immer noch vom Geist des FHD erfüllt, zu den verschiedenen Stationen hinabstiegen. R. W.

FHD-Verband Bern, Kantonalverband, Landesteil Oberland

Sonntag, 6. September, wurde im Landesteil Oberland zum erstenmal eine FHD-Uebung durchgeführt. FHD aus allen Tälern des Berner Oberlandes, aus dem Gürbetal und aus der Gegend von Münsingen standen 8.30 Uhr am Bahnhof in Spiez zum Appell bereit. Nachdem alle neun Sektionen dem Ausbildungsoffizier gemeldet waren, marschierten wir in Viererkolonne singend durch den morgenfrischen Rustwald, unserem Ziele, der Heimstätte für die reformierte Jugend in Gwatt entgegen. Einen schöneren und besser geeigneten Uebungsplatz hätte unsere Leitung wirklich nicht auswählen können. Unter schattenspendenden Bäumen war unsere Schweizerfahne leuchtend ausgespannt, und von ihr weg schweiften die Blicke über die schimmernde Fläche des Sees zu den jenseitigen Dörfern und Hügeln. Die sonntägliche Stille erhielt die rechte Weihe durch die gehaltvollen Worte des Feldpredigers, die für die andächtig lauschende FHD-Gemeinde eine wahre Stärkung des Herzens bedeutete. Nach dem Feldgottesdienst marschierten wir in drei Gruppen auf verschiedenen Wegen zum Strättlihügel. Auf diesem prächtigen «Lueg-ins-Land» bot ein Offizier einen interessanten Rückblick auf die Geschichte der Burgherren von Strättligen, an deren Glanz und Herrlichkeit allein noch der Name und ein alter Turm erinnern. Eine Orientierung anhand der Karte vermittelte den auswärtigen FHD nähere Kenntnis der Gegend am Thunersee. Zwischenhinein wanderten unsere Blicke mit den weissen Segeln über die blauen Fluten und blieben auch etwa unten an der Heimstätte haften; denn ein dort aufsteigendes Räuchlein brachte uns zum Bewusstsein, dass unsere braven Koch-HD an der Arbeit waren, den hungrigen Kameradinnen eine kräftigende Suppe und durststillenden Tee zu bereiten. Nach dem Mittagessen erscholl wieder das Kommando «Sammlung». Die Präsidentin des Landesteilverbandes richtete einige nützliche und orientierende Worte an die Anwesenden und gab die Statuten des Landesteilverbandes bekannt. Diese wurden genehmigt und der bereits amtierende Vorstand bestätigt. Unsere liebe Kameradin Elisabeth Müller rief uns mit warmen, eindringlichen Worten ins Gedächtnis, wie nötig es sei, dass jede von uns sich an ihrem Platz bewähre und dass wir alle uns bemühen, die rechte FHD-Gesinnung in weitere Kreise zu tragen. Die lehrreiche sanitätsdienstliche Uebung musste zu unseres Bedauern früh abgebrochen werden. Hoffentlich findet sie einmal eine Fortsetzung. Das erfrischende Turnen bildete einen fröhlichen Uebungsabschluss. Nach einem kurzen Schlusswort erfolgte um 15.55 Uhr die Entlassung und unsere FHD zerstreuten sich wieder in alle vier Winde. FHD L. G.

Worte des Berner Dichters Rudolf von Tavel

Fründschaft isch für mi nid es blosses Zsämeleiche, Fründ sy heisst, für enanderen ystah, redlech Freud und Leid teile, aber o enand d'Wahrheit sägen und sech gägesytig vertroue. Und das alles cha me, o wenn me nid glych gstellt isch. *Veteranezyt.*

*

Bärndütsch! Es isch e Sprach wie grobs Grien, aber o guethärzig wie-n-es alts Chilcheglüt. *Frou Kätheli und ihri Buebe.*

*

Wär offeni Ouge het, dä gseht trotz aller schynbare Fyschterl i der Wält, dass der Strom vom Guete, wo vom Himmel abechunnt, doch no grösser isch und chreftiger als ds Böse, wo d'Möntsche geng meine, si müesse drinnen ertrinke. *Frou Kätheli und ihri Buebe.*

Die dritte Schweizer Aerztemission zurückgekehrt

Amtlich wird gemeldet: Nach dreimonatiger Tätigkeit hinter der deutsch-russischen Front ist die zweite Ablösung der schweizerischen Aerztemission am Samstag, 26. September, heil zurückgekehrt. Das Komitee für Hilfsaktionen unter dem Patronat des Schweiz. Roten Kreuzes hat die Teilnehmer bei ihrer Ankunft in Zürich willkommen geheissen und sie anschliessend nach Hause entlassen.

Retour de la seconde Mission médicale suisse sur le front russe

On communique officiellement: Après trois mois d'activité derrière le front germano-russe, la seconde relève de la Mission médicale suisse est rentrée au pays samedi, 26 septembre. Les membres de la Mission, qui étaient tous en bonne santé, ont été accueillis à Zurich par le Comité d'action de secours sous le patronage de la Croix-Rouge Suisse, qui les a aussitôt licenciés.

Zur Sammlung des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz

Die Kartei der Kriegsgefangenen.

Zum zweiten Male füllte sich die grosse Mittelhalle im Palais du Conseil Général in Genf mit Karteien. Ende 1940 standen schon einmal Tisch an Tisch, Gestell an Gestell mit den von A bis Z aufs genaueste eingeordneten fünf Millionen Karten mit Namen gesuchter und gemeldeter Soldaten und Offiziere. Diese wohlgeordneten Karteien in der galerieumsäumten Halle, vor deren Dachfirst eine grosse Rotkreuzflagge Geist und Sinn der Arbeit kundtut, macht einen wahrhaft nachhaltigen Eindruck.

Eines Tages war die Halle leer, denn eine schweizerische Bank hatte ihr ehemaliges Haus zur Verfügung gestellt. Die Kartei zog aus und füllte dort das ganze obere Stockwerk.

In der Halle gab es wieder Luft, man begann aufzuatmen, denn mit den Dingen ziehen auch die Genien aus, die an sie gebunden sind. Der heftige Nachklang des kriegerischen Sturmangriffs im Westen fand auch an dieser Stätte mit der Zeit seine Beruhigung.

Und jetzt — man glaubt es kaum — ist die Halle wieder angefüllt wie schon einmal. Wieder stehen lange Doppeltische aneinandergereiht mit den gleichmässigen Kartengestellen darauf. Wieder blättern Hände in den farbigen Karten. Diesmal sind sie nicht hellgrün, sondern gelb, blau oder dunkelgrün, je nach der Staatszugehörigkeit der Gesuchten. Auch haben die Namen einen andern Klang als die früheren. Die Namen der gelben Kartei sind voller und kräftig, die Namen der blauen und der grünen Karten aber fast tonlos. Die Träger der Namen verschiedener Zunge aber leiden dasselbe Geschick: sie sind gefangen oder auf fremder Erde gefallen, verschollen oder vermisst. Dieselbe Halle beherbergt Freunde und Feinde. Hier sind sie Menschen, die eine harte Pflicht getan, nun wehrlos sind und des Schutzes bedürfen.

Niemand behaupte, dass Karteien etwas Totes seien. Hier lernen wir die unerfindlichen Fügungen des Lebens bewundern, das Schicksalsgewebe, in dem sich das einzelne immer wieder zum Ganzen fügt. Auch die mit einem Kreuz Gezeichneten, die starben, fanden sich zum Ganzen zurück.

Die Fingerspitzen fühlen das Schicksalsgewebe von Menschen, die sich verlieren und auf seltsame Weise wiederfinden. Mit kühler Sachlichkeit werden die Karten geprüft und geordnet, und dabei entsteht ein Eifer zur Arbeit, der Mittrauer und Mitfreude erregt.

Helft dem Internationalen Komitee vom Roten Kreuz in Genf, das nach den Vermissten forscht.

Postcheckkonto Genf I 8032 oder I 5491.

Aus der Tätigkeit der Zweigvereine des Schweizerischen Roten Kreuzes

Zweigverein Bern-Mittelland.

Hauptversammlung: Sonntag, 18. Oktober, 17.30 Uhr, im Gasthof zum «Kreuz» in Jegenstorf. Traktanden: die statutarischen.

Der Vorstand.